

Éditorial. Deux ans déjà, dix ans bientôt

Editorial. Two Years Already, Ten Years Soon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/revuehn/3060>

DOI : 10.4000/revuehn.3060

ISSN : 2736-2337

Éditeur

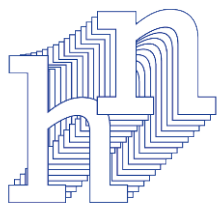
Humanistica

Référence électronique

« Éditorial. Deux ans déjà, dix ans bientôt », *Humanités numériques* [En ligne], 5 | 2022, mis en ligne le 01 juin 2022, consulté le 21 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/revuehn/3060> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revuehn.3060>



Les contenus de la revue *Humanités numériques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



Éditorial. Deux ans déjà, dix ans bientôt

Editorial. Two Years Already, Ten Years Soon

Entrées d'index

MOTS-CLÉS : humanités numériques

KEYWORDS: digital humanities

¹ Ce cinquième numéro exauce l'un de nos premiers souhaits. Aux prémices du projet, nous avons pensé qu'il serait utile de publier un ensemble de textes consacrés à l'enseignement des méthodes numériques en sciences humaines et sociales, sujet longtemps laissé dans la pénombre des pratiques ordinaires et pourtant crucial pour l'établissement d'humanités numériques dignes de ce nom. Grâce à nos éditeurs invités, Laurent Tessier et Michaël Bourgatte, c'est chose faite. Nous les remercions donc chaleureusement de leur engagement dans la préparation de ce second numéro thématique. Au plaisir d'une collaboration facile s'ajoute la satisfaction de disposer d'une introduction qui constitue une synthèse personnelle et stimulante des questions agitées depuis un peu plus de dix ans dans notre champ d'activité. Toute lectrice, tout lecteur y trouvera des éléments de réflexion.

Quoi de neuf ?

² Au chapitre des nouveautés récentes, nous aimerions mentionner certaines améliorations de nos processus et outils éditoriaux que vous n'avez peut-être pas remarquées. Tout d'abord, profitant de la possibilité désormais offerte par la plateforme OpenEdition Journals, nous publions des versions PDF non seulement des articles, mais également des numéros complets. S'il est vrai que les requêtes sur le Web et dans les bases de données ont rebattu les cartes en matière de consultation des revues, il est toujours bon d'offrir aux liseuses et tablettes des lectrices, voire aux imprimantes des lecteurs, des formats qui ne préjugent pas des pratiques.

3 Par ailleurs, nous avons continué d’asseoir les fondements de la revue. Sur notre site, une page intitulée « [Science ouverte](#) » détaille les conditions de l’accès aux articles, de leur réutilisation et de leur dépôt dans des archives ouvertes, tandis que la page « [Pour les éditeurs invités](#) » indique à toutes les personnes intéressées les rôles respectifs des comités et des collègues responsables d’un numéro thématique de la revue. Nous attendons vos propositions avec curiosité.

4 Par ailleurs, nous vous invitons à lire le dossier spécial paru dans le dernier numéro d’*Arabesques*, le trimestriel de l’Agence bibliographique de l’enseignement supérieur : sous le titre « Les humanités numériques développent des interrogations nouvelles », un [entretien](#) a été l’occasion de présenter la revue et de faire un rapide point d’étape. Merci à l’Abes de nous avoir sollicités. Le monde des bibliothèques, transformé en profondeur par les technologies numériques, demeure un point névralgique dans la vie et le renouveau des idées scientifiques.

En quelques mots, en quelques nombres

5 Au cours des deux premières années d’existence de la revue, [quatre numéros](#) et 46 articles ont été publiés. Un jour, peut-être, ce corpus permettra de discerner les préférences et les conditions de travail d’une communauté francophone de chercheurs et chercheuses en humanités numériques. Pour l’instant, ce que nous pouvons en dire, c’est que les 112 [auteurs](#) qui nous ont fait confiance sont à parts égales des auteurs ou des autrices, parité spontanée qui n’est pas étonnante dans les disciplines des sciences humaines et sociales, avec ou sans orientation numérique. Les textes sont typiquement signés par deux personnes au moins, tandis que les articles n’ayant qu’un seul auteur représentent moins d’un tiers du total. Cette caractéristique tient sans doute au caractère collaboratif des recherches, évident dans un domaine où des compétences diverses sont requises, et semble confirmée par le fait qu’environ un quart des contributeurs occupe un poste défini par son rapport avec l’ingénierie des connaissances, qu’il s’agisse d’informatique, de documentation ou des métiers de l’édition.

6 Sans que le déséquilibre soit très net, les enseignants et chercheurs sont plus souvent dans la première moitié de leur carrière ou occupent un poste sur lequel ils ont été recrutés après leur doctorat, ce qui signifie qu’ils et elles ne dirigent habituellement pas encore de thèses. Cependant, ces données pourraient également s’interpréter d’une façon inverse : les collègues publiés sont plus d’un tiers à posséder le statut professionnel le plus avancé dans leur institution. En revanche, au moment de la publication des articles, un auteur sur huit au moins déclarait avoir un poste temporaire. On peut y voir un indice de la relative jeunesse du milieu, mais nous nous attendions à ce que le financement sur projet et le type d’emploi qui lui est associé apparaissent plus clairement. Il sera intéressant de continuer à observer ces identités professionnelles et leur évolution, en les situant dans un contexte plus large.

7 Nous profitons également de cet éditorial pour nous réjouir de voir petit à petit un lectorat se former, à travers les [données de fréquentation](#) du site de la revue, qui sont librement accessibles. Ce type d’informations demande toutes sortes de commentaires pour être éclairant, selon

les modes de décompte des « visiteurs » et des « pages lues », le parcours qui fait aboutir à la consultation d'un article en ligne, l'assise disciplinaire et institutionnelle des publications. Notre revue, proposée sur une plateforme officielle, est désormais bien référencée, mais elle est aussi fondamentalement interdisciplinaire et encore toute récente. Nous serions heureux d'étudier si les articles sont davantage lus en ligne ou téléchargés dans leurs formats détachables, s'ils sont déjà cités ici et là, comment ils sont reçus dans les laboratoires d'origine des équipes ou dans les salles de cours où ils sont peut-être parfois recommandés. En tout état de cause, notre espoir est qu'ils contribuent à encourager à toutes les explorations imaginables dans des environnements et par des moyens numériques.

À l'horizon

- 8 À l'heure où nous rédigeons cet éditorial, l'appel à contributions pour le numéro 7, notre prochain numéro thématique, arrive bientôt à échéance. Il croisera deux domaines récurrents dans les articles de la revue, la numérisation du patrimoine et la modélisation des connaissances, notamment dans une perspective d'histoire des sciences et des techniques.
- 9 Pour finir, une annonce qui nous tient particulièrement à cœur et donne un sens au titre énigmatique de cet éditorial. [Humanistica, l'association francophone des humanités numériques](#), a été fondée en 2014. Pour célébrer les dix ans de cette aventure collective, nous allons mettre en chantier un numéro spécial, qui sera publié en 2024. Comment le domaine francophone des humanités numériques, le monde de la recherche et de l'éducation ont-ils changé ? Qu'attendre de la décennie suivante ? Témoignages, réflexions, synthèses apporteront des réponses variées à ces questions. Vos propositions seront bienvenues !
- 10 Le comité de direction : Aurélien Berra, Emmanuel Château-Dutier, Sébastien Poublanc, Émilien Ruiz, Nicolas Thély

Droits d'auteur



Les contenus de la revue *Humanités numériques* sont mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution 4.0 International](#).